

Emanait de vous une énergie de feu... avec vous, la vie avançait mais jamais, ô combien jamais, vous n'avanciez seule ; vous aviez toujours le pied posé sur une assise, celle d'une foi inébranlable en Dieu, faisant de vous une femme engagée très jeune. Je ne sais quels ont été vos chemins intérieurs ; j'ai simplement ressenti que votre foi ne vous a jamais quittée, et ça, ce fut pour moi un magnifique témoignage.

Chère Sœur Clotilde-Agnès, je terminerai en disant que vous êtes une Sœur SOLAIRE ! Avec votre joie, votre gentillesse, votre humour, vous saviez mettre des pluies de paillettes dans le cœur de ceux que vous rencontriez sur le chemin...

Je rends grâce pour la religieuse et la femme que vous étiez, qui aimait parler de son Italie natale et de Notre-Dame de la Salette, lieu si cher à votre cœur. Vous avez rempli une mission incroyablement belle à Thérèse Chappuis au service de Celui qui vous a envoyée. Merci pour votre présence et votre fidélité tout au long de ces années, vous êtes un cadeau sur mon chemin de vie. »

Avec toutes les personnes qui l'ont connue et aimée, rendons grâce pour sa longue et féconde vie. Prions aussi pour elle afin qu'elle entre dans la joie de son Dieu.

Et demandons-lui qu'elle intercède pour que de ferventes et généreuses vocations frappent à la porte de nos Noviciats pour y vivre de notre belle vocation d'Oblates de Saint-François de Sales, à l'exemple de notre sainte Mère.

D.S.B

Vive + Jésus

Troyes, le 30 août 2023

Notice sur la vie de
notre chère **Sœur Clotilde-Agnès Andolfatto**

Domenica naît le 15 mars 1930 à Romano d'Ezzelino, en Italie, dans la province de Vicenza où ses parents sont cultivateurs. Elle est baptisée en la fête de saint Joseph, le 19 mars 1930, et est confirmée le 19 avril 1939.

Elle a cinq frères, dont un jumeau, et quatre sœurs. La famille est profondément chrétienne. Les enfants peuvent voir leurs parents prier et aller à la Messe, même en semaine. Ils prient le chapelet pendant le mois de Marie et ont une grande dévotion aux âmes du Purgatoire.

Avec ses frères et sœurs, Domenica mène une vie toute simple à la campagne et fréquente l'école du village.

Son adolescence est marquée par la guerre. Un de ses frères est arrêté par la gestapo et meurt en déportation. Elle en est profondément marquée.

Sa sœur Giovanna – notre Sœur Marthe-Joséphine - entre en 1946 chez les Oblates à Pérouse, et son frère jumeau se destine à la prêtrise. Elle-même se sent appelée par Dieu à lui consacrer sa vie et y est encouragée par le prêtre de sa paroisse.

Le 5 août 1949, après un détour par Venise avec Padre Piotto, la jeune fille prend le chemin de Pérouse et entre au postulat à six heures du matin. Elle prend l'habit le 20 août 1950 et reçoit le nom de Sœur Clotilde-Agnès, puis elle part pour Troyes afin de se préparer à prononcer ses Vœux. Là une épreuve l'attend car elle ne comprend ni ne parle le français. Heureusement ses compagnes l'aident à s'adapter.

Elle fait profession le 15 septembre 1951 et s'engage par les Vœux perpétuels le 8 septembre 1956.

Notre chère Sœur qui est excellente cuisinière et pâtissière – on garde le souvenir de ses meringues, sablés et brioches – va alors se dévouer dans plusieurs Communautés : à Voiron en 1951 puis en 1962 ; au Foyer Sainte-Madeleine à Troyes en 1954 puis de 1970 à 1975, elle y est alors directrice et économiste ; elle passe un an en 1969 au Cours Saint-François de Sales et elle fait aussi de nombreux séjours à Rome pendant l'été afin que nos Sœurs puissent prendre du repos. Mais c'est surtout à Paris et à Morangis qu'elle se dévoue avec bonne humeur et une énergie inépuisable : à la cuisine, à la lingerie, à la sacristie, partout où elle peut rendre service. Elle assure aussi des surveillances et le service de l'accueil.

Comment mieux décrire notre chère Sœur qu'en reproduisant des extraits des souvenirs de Sœur Marie-Jeanne qui a partagé 45 ans de « mission » avec elle, souvenirs qui ont été lus à ses obsèques : « Sœur Clotilde-Agnès avait une foi inébranlable et communicative, entretenue par l'Eucharistie – à Paris, lève-tôt, elle fréquentait assidûment la Messe de 7 heures aux Missions Etrangères mais aussi la Chapelle de la Médaille miraculeuse -, et par la prière régulière, en particulier le chapelet, que tous les jours elle récitait avec les pèlerins de Lourdes grâce à KTO.

« Une charité qui se donne la peine » : au service de tous, malgré la fatigue qui, au fil des ans, se fait sentir, Sœur Clotilde-Agnès est toujours disponible, souriante, soutenant les courages, communiquant son ardeur. Elle aime faire plaisir, taquine gentiment pour détendre l'atmosphère. Autant de facettes d'une charité « à la saint François de Sales » qui disait : « Un saint triste est un triste saint ! »

« Que dire de sa tendresse pour les petites pensionnaires du Désert souvent laissées seules une partie du week-end, ayant besoin de petites chansons, de jeux le dimanche après-midi, de gâteries, de soirées à la télévision... »

Le 10 août dernier, notre chère Sœur écrivait : « Dimanche dernier, le Seigneur est venu chercher mon frère David, à 101 ans, parti en deux semaines. Pour moi, je cherche le souffle... »

Sœur Clotilde-Agnès qui ne voulait surtout pas être à charge à sa Communauté voit ses vœux exaucés. Le 25 août au matin, elle se sent mal ; le soir, elle s'éteint sereinement, entourée de ses Sœurs. Sa prière quotidienne a été entendue : « Seigneur, garde ma tête et ma foi ! »

Ses obsèques ont lieu à Morangis, dans l'église Saint-Michel, célébrées par le Père Martial, vicaire général du diocèse d'Evry, en présence de nombreuses Sœurs, de membres de sa famille venus tout exprès, de nombreux paroissiens, des membres de l'équipe éducative de Paris, d'anciennes pensionnaires du Foyer Thérèse Chappuis.

L'une d'elle, donne un beau témoignage qui mérite que l'on en cite de larges extraits : « *Quelle belle et longue vie consacrée aux autres et tout particulièrement au service des jeunes ! Une force émanait de vous et me touchait beaucoup : vous aviez une qualité de présence qui valait de l'or en barre...*

Chaque matin, pour la préparation du petit-déjeuner et chaque soir, vous étiez là pour le service et aviez un mot pour chacune. Vous apportiez tant de légèreté, tout en préparant vos meringues délicieuses !

Au fil des années, un lien s'est tissé : lors des vacances scolaires, il suffisait de passer un coup de fil, de vérifier que vous n'étiez pas en pleine sieste ou sur la ligne de départ pour la messe afin de venir vous voir. Vous étiez toujours là pour vivre un moment de qualité... Avec vous, l'on pouvait parler de tout. Votre écoute active, l'accueil de ce que je pouvais partager furent précieux pour moi.

Votre personnalité affirmée, où vos ne mâchiez pas vos mots teintés du si joli accent italien, mêlés à un profond respect de la personne, faisaient un doux mélange inspirant...